

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[162. Val Richer, Lundi 18 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

162. Val Richer, Lundi 18 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Académie française](#), [Affaire d'Orient](#), [Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire](#), [Littérature](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-09-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3961, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Je ne comprends pas comment ces quatre lettres ne vous sont arrivées qu'à la fois. Vous ne les aviez donc pas fait demander à la poste même, où je les avais adressées poste restante, ne sachant pas votre adresse à Bruxelles. Enfin, cela n'arrivera plus ; vous avez une adresse Je suis très contrarié de tous ces absents. Je m'étais promis que vous trouveriez à Bruxelles une espèce de petit homme provisoire, en attendant le vrai. Est-ce que Van Praet est malade qu'il retourne en Italie ?

Il faut qu'on trouve à vous loger à Bellevue. Prendre une maison à Bruxelles, c'est trop fort. Quels sont donc les étrangers qui remplissent tous les hôtels ? N'aurez-vous pas au moins, parmi eux, passé les premiers moments, quelques ressources de société ? Au moins faut-il qu'ils vous amusent un peu s'ils vous délogeant. Voilà le général Espinasse défendu par le Moniteur et retournant en Orient. Vous souvenez-vous que c'est lui qui a fermé, l'Assemblée législative le 2 Décembre ? L'Assemblée législative me rappelle Montalembert. Il était à Bruxelles, il n'y a pas longtemps à ce que m'a dit quelqu'un qui en venait, et qui y avait dîné avec Mérode. Ce serait là deux ressources.

Mardi

Lisez l'un à côté de l'autre, si vous ne l'avez déjà fait, les derniers articles du Times sur le Prince Albert au camp de Boulogne et l'article du Moniteur de Dimanche. C'est à qui mieux mieux. Il faut que, pour les deux pays, cette alliance soit bien, aujourd'hui, dans la nécessité des choses pour qu'elle surmonte ainsi, tous les souvenirs, toutes les répugnances du passé, et survive à toutes les révolutions. Votre Empereur est dans une politique de routine. La France et l'Angleterre, en sont sorties.

Il me paraît que vous aurez affaire aux Turcs en Bessarabie, en même temps qu'aux Français et aux Anglais en Crimée. Les mouvements d'Omer Pacha indiquent une campagne dans la Dobroudja et au delà du Pruth. Je suis frappé aussi de l'envoi de tous les réfugiés Polonais, Hongrois, Italiens, qui servaient sous Omer Pacha, à l'armée Turque d'Asie. On se prépare de tous côtés pour cet automne et pour le printemps prochain, à une générale et rude campagne.

Autre campagne, moins bruyante. Voilà une vacance nouvelle à l'Académie Française. Il y en a deux à l'Académie des Inscriptions, et Fortoul sera nommé cette fois. A l'Académie Française, nos trois réceptions se feront en Janvier. J'ai reçu hier une lettre de l'évêque d'Orléans qui est pressé. Berryer est prêt. Salvandy prépare ses trois discours. On annonce un hiver littérairement assez animé. Les souvenirs des Cent-jours de Villemain s'impriment, et paraîtront en novembre. Albert de Broglie publiera les deux premiers volumes d'une Histoire du Christianisme au 4^e siècle, quand il (le Christianisme) est monté sur le trône avec Constantin.

Onze heures

Comme de raison, les journaux ne m'apportent rien, et je n'ai à vous dire qu'adieu et adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 162. Val Richer, Lundi 18 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9586>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

3961

Nat Rihou - dim. 18 Sept. 1854.

Je ne comprends pas, comment ces quatre lettres, ne vous, sont arrivées qu'à la fois. Vous ne les avez donc pas fait demander à la poste norme, où je les avais adressé poste restante, ne sachant pas votre adresse à Bruxelles. Enfin cela n'arrivera plus; vous avez une adresse.

Je suis très contrarié de tour ce, abus. Je m'étais promis que vous trouveriez à Bruxelles une espèce de petit hostue provisoire en attendant le vrai. Est-ce que Van Praet est malade qu'il retourne en Italie?

Il faut qu'on trouve à vous loger à Bellevue. Prendre une maison à Bruxelles, c'est trop fort. Quels sont donc les étrangers qui remplissent tous les hôtels? Il aurait fallu, par au moins, parmi eux, passer les premières mesures, quelques ressources de Société? Au moins faudrait qu'ils vous

amusent un peu S'il vous délogent.

Voilà le général Espinasse défailli par le
Mouvement et retournant en Orient. Vous
souvenez-vous que c'est lui qui a formé l'Assem-
blée législative le 2 décembre ?

L'Assemblée législative me rappelle -
Montalembert. Il était à Bruxelles, il n'y
a pas longtemps, à ce que m'a dit quelqu'un
qui va rentrer et qui y avait dîné avec
Merode, le servit là deux ressources.

Marié.

Les 1^{er} et 2^{me} de l'autre, si vous ne l'avez
déjà fait, le dernier article du *Times* sur
le Prince Albert au camp de Boulogne et
l'article des Moritzen de l'instant. C'est à qui
tient le mieux. Il faut que, pour les deux
pays, cette alliance soit bien, aujourd'hui,
dans la nécessité de, chose, pour qu'elle
surmonte ainsi tous les souvenirs, toutes
les répugnances du passé, et suscite à toutes
les révolutionnaires. Votre Impératrice en dans
une politique de routine, la France et
l'Angleterre en leur sorte.

Il me paraît que vous avez affaire aux

Sicile ou Bessarabie, ou même dans quelques Provinces
de l'Asie Russe ou Crimée. Des mouvements d'armes.
Pacha indiquant une campagne dans la Dobroudja
et au-delà du Pruth. Il lui frappe aussi de
peur de tous les réfugiés Polonais, Hongrois, Judéen,
qui descendent sous l'empereur Pacha, à l'armée Turque
d'Asie. On se prépare de tous côtés, pour cet
autour de nous pour le printemps prochain, à une
générale et rude campagne.

Autre campagne moins bruyante. Voilà une
vacance nouvelle à l'Académie française. Il
y en a deux à l'Académie de l'Inscription et
deux à l'Académie des Sciences morales. M.
Portail sera nommé cette fois. à l'Académie
française, nos trois sélections se feront en Janvier.
J'ai reçu hier une lettre de l'évêque d'Orléans
qui est pressé. Berruyer est prêt. Salvandy
prépare ses trois discours. M. Aragon en hiver
litterairement avec aisine. Les souvenirs des
anciens de Villeneuve s'impriment et
paraîtront en Novembre. Albert de Broglie
publierà les deux premiers volumes d'une
Histoire du Christianisme au 4^e siècle, quand
il (le Christianisme) est monté sur le trône avec
Constantin.

enfin bientôt,

les journaux ne rapportent rien, et je n'ai à vous
rien quadrillé et précis.

160

Vadstena. Mardi 19 Sept. 1854

3952

Si j'avais été à Paris, l'article des débats sur m^e de Mayenne ferait autre. Je ne sais d'où ils ont vu le caractère ; mais autre chose évidemment, l'article n'était pas utile, et il aurait pu l'être. Si quelque chose peut être utile dans une situation si avancée et avec votre Empereur. Ensuite j'ai appris depuis longtemps que, lorsqu'on veut être utile, il ne faut trop inquiéter de savoir quand et comment on le sera, si bien que le sera certainement ; il faut dire on fera, sans hésiter, ce qui a chance d'être utile, et l'on se mettra dès lors de cette chance, à ce que les méthodes appellent le, ouïenement et les Chrétiens la Providence de Dieu.

"La Providence de Dieu ne connaît pas qu'un lundi matin ; elle veut que le succès demeure entre les mains." Je trouve cette belle phrase dans un discours prononcé d'un galant homme inconnu, membre du long Parlement dans la révolution d'Angleterre. Il s'appelait Sir Benjamin Ruxley.

8